

L'HABITAT RURAL EN BRETAGNE

Généralités :

« Autour des ruisseaux se créaient des villages. Le bourg s'est édifié autour du clocher de l'église. Chacun y avait sa maison, ceux qui exerçaient un métier y ajoutaient une boutique et tous se retrouvaient à la sortie de l'église.

Le Roi et quelques grands personnages pouvaient se permettre de faire venir des marbres d'Italie. Pour les autres, seules les ressources locales étaient accessibles en transport par charrette tirée par cheval-âne-bœuf-même à bras.

Si ces maisons anciennes ont une âme, sans doute cela tient-il au fait qu'elles ont été l'œuvre commune de générations successives, mais liées dans une seule et même communauté. »

**Ici, nous parlerons de mémoire, mémoire d'un peuple,
Mémoire d'une communauté villageoise en Côte - d'Armor.**

La maçonnerie : « le pisé, la bauge, le torchis »

Les murs étaient montés en terre comprimée : le pisé. En y ajoutant de la paille hachée ou ajonc coupé (10 à 15 cm) pour former un liant, on obtenait la bauge.

L'argile mélangée avec de l'eau et de la paille d'ajonc constituait le torchis. Si nécessaire on y ajoutait une certaine quantité de chaux plus du sable et de la terre pour colorer.

Les constructions étaient généralement montées sur un socle, les soubassements en pierres les protégeaient de l'humidité. Les murs de terre possèdent des qualités d'isolation thermique. La solidité de ces murs en terre est remarquable. Certains encore visibles datent de plusieurs siècles.

*Ci-dessous, un mur en terre en cours de rénovation avec pose partielle du torchis, puis finalisé.
Sur la façade, le soubassement en pierre est apparent.*



La pierre : il existe beaucoup de carrière en Bretagne, principalement en Ille et Vilaine et en côtes d'Armor, proches de Plumaugat, nous pouvons citer les carrières de Mégrit ou du Hinglé.

La pierre de taille : plus fine, elle permet d'effectuer des moulures et des sculptures de toute sorte.

Le granit se rencontrait en abondance. Ces roches, très dures, avaient l'avantage de ne pas craindre l'humidité et permettaient des constructions d'une solidité à toute épreuve.

Souvent les pierres ont été rachetées à des châteaux ou manoir de la région pour la rénovation, pour les cheminées.

Ci-dessous 2 exemples de cheminées datées, probablement réutilisées lors de rénovation de maisons



Les ouvertures :

La porte d'entrée, de taille modeste pour les chaumières, permettait l'accès direct à la salle, elle ne comptait en général qu'un seul vantail, il fallait éviter de refroidir la salle et elle constituait aussi une défense.

Dès le début du XIX siècle, la porte comportait une partie haute : une imposte vitrée. La porte est souvent constituée de deux parties juxtaposées, par beau temps, celle du haut est ouverte, celle du bas reste fermée afin que les animaux de la basse-cour ne puissent entrer dans la maison, à l'intérieur barres d'assemblage horizontales et de traverses qui reportent le poids sur les ferrures.

La porte de grange bien plus large se composait de deux vantaux.

La fenêtre était composée d'un seul vantail pour les plus petites chaumières Les jours de petite taille servaient à éclairer et ventiler.

Le linteau fait en pierres ou en bois (chêne le plus souvent) se présentait parfois en arc surbaissé ou plein cintre.

Les appuis : pour les fenêtres, l'appui consistait le plus souvent en une simple pente de maçonnerie vers l'extérieur pour laisser couler l'eau de pluie.

Les ébrasements : La menuiserie est placée le plus souvent dans la feuillure située environ au milieu du mur formant à l'intérieur des ébrasements. Au temps médiéval l'ébrasement se trouvait souvent à l'extérieur, le report de cet embrasement à l'époque classique est dû sans doute au fait qu'il permet d'ouvrir la fenêtre en prenant le moins de place possible.

ci-dessous quelques exemples d'ouvertures (vues extérieures et intérieures)





L'intérieur :

À l'intérieur de l'habitat, nous pouvions trouver des niches dans les murs, celles-ci servaient à déposer la chandelle ou la lampe à l'huile.

Autre détail concernant les escaliers, lorsqu'ils étaient utilisés pour accéder au grenier, ils étaient souvent encloisonnés ; ce n'était pas le cas lorsqu'ils desservaient des pièces habitables.

La cheminée, l'escalier cloisonné





Une niche devenue élément décoratif

La charpente :

C'est la charpente qui reflète le mieux l'évolution de la construction.

Seuls les charpentiers étaient directement impliqués dans la construction de terre, l'importance de la charpente dans la conception du plan exigeait en effet ce rôle de chef de chantier.

En raison de la sensibilité des murs porteurs en terre, les constructeurs ont porté une attention particulière aux problèmes de charpente, la rigidité est obtenue en renforçant la triangulation des fermes, mais ce sont les sablières fortement assemblées en elles qui constituent le cadre rigide supportant la charpente et empêchant l'ouverture des murs.



A suivre...

Source documentaire :

- L'habitat rural - Revue Arts de l'Ouest - Publication de l'Université de Haute-Bretagne - Rennes 2 - Auteurs : André Mussat et Louis-Michel Gohel
- La Maison de pays - Éditions Seghers - Auteur René Fontaine